

Boévi Lawson, du Togo aux bancs de l'école d'infirmier à Millau

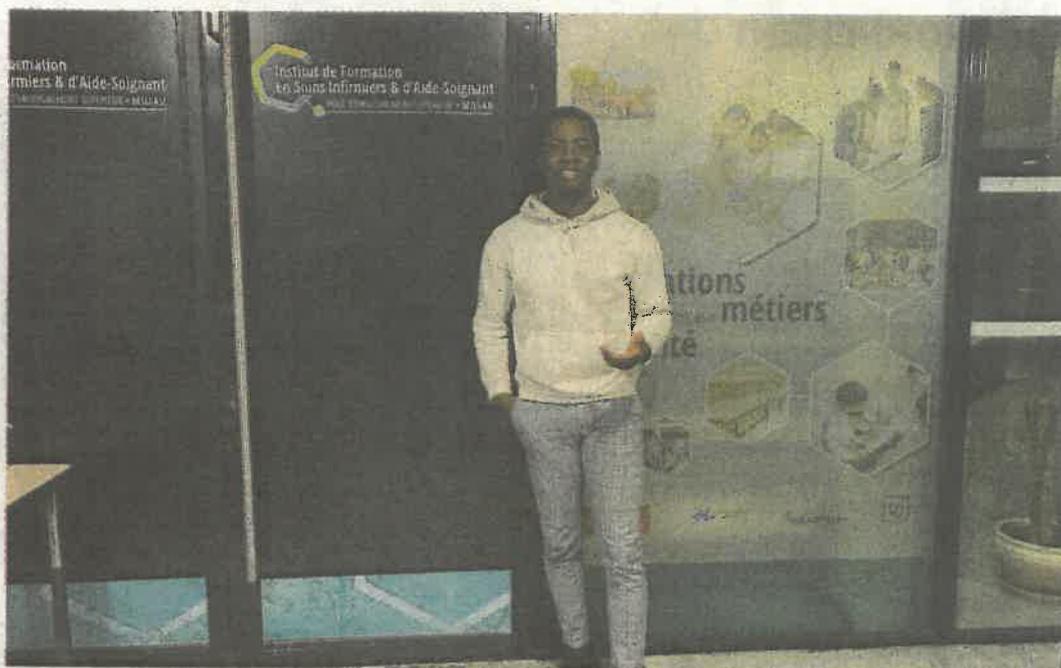
PORTRAIT

Deuxième volet de la série de Midi Libre sur les étudiants infirmiers de Millau.

Boévi Lawson est étudiant en 3ème année à l'Ifsi de Millau et a de beaux projets professionnels. Né au Togo en 1995, ce jeune homme pourtant pas encore trentenaire s'est réinventé pour s'épanouir professionnellement. « Après l'obtention d'un baccalauréat lettres et philosophie, j'ai décidé de faire des études de psychologie car l'être humain me fascine », raconte-t-il. « J'obtiens l'une des 50 places en licence de psychologie clinique, en 2019. J'avais pour projet de devenir psychologue clinicien spécialisé en criminologie. »

Le choix de l'Aveyron, plutôt que du Canada

Cette spécialité n'existe pas au Togo, il sait qu'il devra poursuivre ses études à l'étranger et que ce type de masters est très fermé. Il hésite entre le Canada et la France. Très proche de sa famille, il décide, en concertation avec elle, de privilégier la France où se trouvent deux frères de son père, l'un à Paris, l'autre à Rodez et dont il maîtrise la langue, le Togo étant un pays francophone. « Je me lance alors dans la procédure Campus France avec quatre vœux pour des masters qui me sont refusés et trois vœux pour des 3èmes années de licences où je suis accepté », explique l'étudiant. Il s'inscrit à Tours et en septembre 2020, il obtient son visa. Mais faute de places, il est orienté vers la psychologie du travail : « J'ai su rapidement que ce n'était pas fait pour moi ».



Il est arrivé à Millau pour suivre ses études d'infirmier et souhaite exercer en médecine.

P.C.

La crise sanitaire et le confinement rendent son arrivée en France très difficile. « J'étais dans un réel mal-être, déçu par les études. Mes oncles et leurs femmes étaient présents pour moi. Je voulais rester dans le domaine du sanitaire et ce sont eux qui ont semé la graine de l'Ifsi, confie-t-il. J'ai commencé à faire mes recherches et j'ai fait deux vœux sur ParcoursSup

en février 2021 : l'Ifsi de Rodez et celui de Millau. En juin, j'ai su que Millau m'avait sélectionné, je me sentais bien, j'avais espoir d'un nouveau projet, je rêvais déjà de devenir infirmier urgentiste. »

En septembre 2021, le jeune Togolais intègre la formation avec joie. « Débuter cette formation m'animait. La biologie, la psychopathologie, le lien

avec l'humain me rendaient heureux. Je trouvais du sens dans les unités d'enseignement, dans tout ce que l'on faisait. » Boévi Lawson raconte qu'au départ il manquait de confiance en lui et explique comment, tout au long de ces trois années, il s'est appuyé sur les professionnels rencontrés, les formateurs et les autres étudiants pour apprendre, se nourrir des stages, faire évoluer sa pratique et la remettre en question. Finalement, s'il ne doutait pas de sa capacité à dispenser des soins relationnels de qualité, les soins techniques sont devenus, eux aussi, une évidence pour l'étudiant infirmier. Il a réalisé qu'il se projetait vers un service de médecine, pour consacrer un peu plus de temps au patient. « Être dans l'urgence, ce n'est pas dans mon ADN », plaisante-t-il. « C'est une formation qui bouscule et j'ai une pensée pour ceux qui n'ont pas pu aller au bout. »

Pauline Challez

« Créer un dispensaire au Togo »

PROJET « Mon désir de devenir infirmier est fort, j'ai été soutenu fortement par ma référente pédagogique. Je serai bientôt professionnel. J'ai pour projet de travailler en médecine en France mais à moyen terme, d'ici cinq ans si possible, j'aimerais créer un dispensaire au Togo avec mon frère, étudiant en médecine aux USA et avec une ressortissante togolaise qui fait aussi ses études d'IDE (infirmière diplômée d'état) là-bas ». Mais avant, Boévi Lawson retournera à Tours, où sa compagne étudie la psychologie, pour y effectuer son stage au CHRU dans le service de médecine des maladies infectieuses et tropicales. C'est un futur infirmier plein de ressources : « Malgré les difficultés à mon arrivée en France, j'ai réussi à créer un réseau à Tours. Avoir une ouverture d'esprit, de la curiosité est indispensable pour comprendre l'autre et élargir ses connaissances. Mon objectif : constamment améliorer ma pratique. »